

« aimant tout ce qu'il engendre. On ramènerait ainsi le nombre
 « infini d'attributs qui se trouvent dans la nature divine à trois
 « personnes générales. Car si Dieu s'engendre lui-même, il con-
 « naît tout ce qu'il engendre, et il aime tout ce qu'il con-
 « naît. »

« Ainsi Dieu est tout à la fois : 1^o l'être qui donne l'existence
 « et l'être qui la reçoit ; 2^o l'être qui connaît et l'être qui est
 « connu ; 3^o l'être qui aime et l'être qui est aimé. Il y a comme
 « un éternel engendrement : 1^o de Dieu voulant posséder Dieu ;
 « 2^o de Dieu voulant connaître Dieu ; 3^o de Dieu voulant aimer
 « Dieu ; de Dieu se dédoublant en quelque sorte pour s'engendrer
 « et se posséder, se connaître et s'admirer, s'aimer et jouir de
 « son bonheur. De sorte qu'étant ainsi son principe, son moyen
 « et son but, l'être qui est heureux, l'être par le moyen duquel
 « il est heureux, et l'être pour lequel il est heureux, Dieu se sa-
 « tisfait complètement lui-même. Ce sont ces trois personnes dont
 « les fonctions se trouvent si admirablement déterminées par les
 « expressions si connues de Père, de Fils, et de Saint-Esprit. »

Dieu s'engendrant lui-même, c'est la causalité suprême, la puis-
 sance ; Dieu se connaissant lui-même, c'est l'intelligence suprême,
 c'est la sagesse ; enfin Dieu s'aimant lui-même, c'est l'amour.

« L'être subsiste donc par l'union de la puissance, de la sagesse
 « et de l'amour. L'être éternellement s'engendrer par l'amour,
 « il sait éternellement s'engendrer par la sagesse, il peut éternel-
 « lement s'engendrer par la puissance, et comme la puissance n'est
 « au fond que l'amour en tant qu'il agit et que la puissance à son
 « tour implique la connaissance, sans laquelle elle ne pourrait pas,
 « la puissance, la sagesse et l'amour ne sont qu'un ; ces trois
 « éléments ne constituent qu'un seul être, l'être qui existe par
 « lui-même. De sorte que, ce qui résulte de plus frappant de la
 « notion de l'existence de Dieu, c'est : 1^o l'indispensable nécessité
 « des trois termes qui sont les trois éléments irréductibles de
 « l'absolu ; 2^o l'indispensable union de ces trois éléments ; 3^o la
 « primitivité de l'amour dans l'ordre de leur action divine. C'est
 « par l'amour que Dieu vit, veut, et agit. »

Ainsi l'ontologie arrive à ces résultats : que l'essence de Dieu